

« A la suite de la dernière conférence sur « la licence des étalages et l'immoralité » des rues, dans laquelle le rapporteur, M. Moreau, avait relaté le travail accompli par les Tertiaires de Scharbeck, M. de Nayer, curé de Sainte-Elisabeth de cette ville, s'est écrié: «Eh! bien, je ne croyais pas les Tertiaires si hommes d'action! Je considérais le Tiers-Ordre, comme une réunion de gens pieux, mais complètement inactifs. Je me suis bien trompé. En voilà des travailleurs! »

Et cependant, la section pour la moralité des rues n'est pas la plus occupée de celles qu'a établie dans son sein la Fraternité de Scharbeck! L'œuvre de la Bonne Presse arrive à des résultats autrement considérables. Mais faisant le bien sans faire de bruit, les Tertiaires ne sont pas toujours connus de ceux qui ont le plus d'intérêt à leurs œuvres, par exemple, le clergé de leurs paroisses.

LA BONNE PRESSE A SCHARBECK

Voici quelle fut l'origine de cette œuvre: En février 1912, quelques

Frères se trouvant réunis, prirent la décision de combattre les adversaires de notre religion, selon le mot d'ordre du Pape, par la diffusion gratuite de journaux et feuilles catholiques. Le moment était bien choisi, on était à la veille des élections, et ces élections devaient avoir une importance vitale pour le pays et l'Eglise. Appel fut fait parmi les Tertiaires. Un grand nombre répondit: les uns contribuant à l'œuvre naissante de leurs deniers, les autres y consacrant leur temps et leurs loisirs. N'oublions pas qu'il s'agit de loisirs d'ouvriers...

Chaque soir, les Frères se réunissaient dans une modeste salle; les uns écrivant les adresses, les autres collant les journaux sous bande, tous travaillaient avec ardeur, puis se mettaient en chemin pour la distribution.

Pendant la période préparatoire aux élections, 19.000 journaux et 5.000 tracts furent ainsi distribués chaque semaine. 53 rues ont été *travaillées* de cette façon. De plus 500 journaux furent hebdomadairement distribués à la gare, aux ouvriers qui rentraient chez eux, la journée finie.

On se souvient comment les élections, écrasantes pour le parti socialiste qui pensa un instant recourir aux armes pour se venger de sa défaite par la guerre civile, récompensèrent ce labeur acharné!

C'était le 2 juin. Le 13 juin, réunis pour fêter leur victoire, les tertiaires décidèrent de continuer cette œuvre excellente. Sous la direction du Cardinal Mercier, qui se fit inscrire comme membre fondateur, ils ont pris trois paroisses pour champ d'apostolat. On y distribue quotidiennement 1.166 journaux. De plus on a remplacé par de bons journaux usagés plus de 600 livres de mauvais journaux dont les boutiques se servaient comme papier d'emballage. Quand un nouveau ménage s'établit